

Passage à Niveau

Que font des vaches dans un pré ? Nous le savons tous, elles broutent, elles ruminent et, si elles ont le bonheur de se trouver près d'une voie de chemin de fer, elles regardent passer les trains !

On vient de passer à l'heure d'été et Marie Louise, Marie Charlotte, Marie Berthe et les autres Marie du troupeau sont un peu perturbées. Elles se pressent près de la sortie du pré en attendant l'heure de la traite. Ca papote, ça émet des hypothèses, ça râle un peu aussi. Marie Louise essaie de rassurer tout le monde.

- Mais non, Il ne nous a pas oubliées ! Il va venir, Il a été retardé.
- Tu parles, dit Marie Berthe, depuis qu'Il est amoureux, il y a un peu de relâchement je trouve.
- Il paraît que c'est normal dit Marie Pervenche, c'est ma cousine qui me l'a dit. On a la tête ailleurs, on passe du temps à effeuiller des marguerites et qui est-ce qui trinque ?
- Oh ! Du calme les filles dit Marie Louise, patientons encore un moment.

Le troupeau cesse ses bavardages en entendant la cloche qui signale la fermeture du passage à niveau qui se trouve au bout du champ.

- C'est le Morlaix-Roscoff dit Marie Micheline qui sait tout sur le trafic. C'est dû à son prénom sans doute.

Le troupeau de rapproche de la ligne du tortillard qui s'achemine tranquillement vers son terminus. Ca fait passer un moment agréable et oublier un peu que les mamelles commencent à devenir douloureuses.

La cloche du passage à niveau se tait et le garde-barrière fait ce qu'il doit faire.

C'est alors que vient à Marie Charlotte l'idée folle d'aller faire un petit tour sur la voie. Il y a de la bonne herbe sur les bas-côtés et puisqu' Il ne vient pas, on va Lui montrer notre façon de penser !

- Hé les filles, suivez-moi, on va se régaler et faire marcher un peu notre amoureux !
- T'es pas folle dit Marie Violette la timorée, c'est dangereux et on va se perdre ! Moi, je n'y vais pas !
- Comme tu veux ! Qui m'aime me suive dit Marie Charlotte la délurée !

Elles sont une bonne vingtaine à débouler sur la voie dans une joyeuse pagaille.

Le garde-barrière médusé regarde passer le troupeau ne sachant quoi faire pour arrêter le flot. Il sait bien qu' « au fou et au vent il faut laisser le passage » mais aux vaches !!!

Par chance, Il arrive enfin accompagné de Jean Narcisse le chien du troupeau qui, avec quelques coups de gueule et quelques coups de crocs dans les pattes, remet les délinquantes dans le droit chemin de la salle de traite.

Ouf, le garde-barrière a eu chaud ! Il s'offre une double rasade de Muscadet pour se remettre de ses émotions.

à Paris le 21 mai 2020